



Service National pour  
l'Évangélisation des Jeunes  
et pour les Vocations



## Quelles sont les attentes spirituelles des jeunes couples aujourd'hui ? Comment s'expriment-elles, comment les rejoindre ?

### Intervention pour les responsables des équipes Tandem, 20 mai 2013

Sœur Nathalie Becquart, xavière,  
Directrice du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations  
à la Conférence des Évêques de France

Notre temps est engagé dans une révolution culturelle très profonde. Pour Michel Serres, nous connaissons une révolution majeure du même ordre que la première révolution liée à l'invention de l'écriture ; celle-ci a été suivie d'une seconde révolution avec l'imprimerie puis d'une troisième, celle du numérique, qui est en cours. La révolution numérique provoque des mutations technologiques extrêmement fortes dont l'impact est majeur au plan anthropologique, politique, sociétal et bien sûr ecclésial. C'est au cœur de cette nouvelle problématique que nous nous situons aujourd'hui.

Notre désir est d'annoncer la foi à de jeunes couples que l'on peut qualifier de pluriels et qui vivent dans une société de plus en plus plurielle. Cette pluralité traverse l'Église, nos équipes mais également les couples eux-mêmes. Quelles propositions spirituelles et ecclésiales peut-on formuler dans cette épreuve de la pluralité qui est en même temps une épreuve de la singularité ?

L'opinion sur l'Église diverge souvent selon le lieu d'où l'on se place pour l'observer. Pour certains, elle s'écroule et plus rien ne fonctionne comme « avant », aboutissant à une vision négative et un peu désespérée. On se demande par exemple : « Où sont passés les jeunes ? » D'un autre côté, l'expérience de la pastorale des jeunes offre à voir ce qui est en pleine émergence. On y découvre un renouveau, porté par beaucoup d'initiatives et de souffle, qui éloigne toute inquiétude sur l'avenir de l'Église dont on peut simplement dire qu'elle sera différente de ce qu'elle est aujourd'hui et de ce qu'elle était hier.

Il se produit en ce moment une rupture et un décalage générationnel de plus en plus forts qui invitent à réfléchir sur l'identité des plus jeunes générations en posant sur elles un regard bienveillant et en cherchant à mieux les comprendre. Cette démarche relève, par certains aspects, de ce que serait une expédition ethnographique en Papouasie et la découverte d'une culture différente de la nôtre. Il y aurait probablement beaucoup à gagner aujourd'hui à penser l'intergénération sur le même mode que l'interculturel. Les quadragénaires, les quinquagénaires n'ont pas grandi dans le même monde que les jeunes générations d'aujourd'hui. Les parents ont changé, donc les enfants changent, le monde a changé et cela produit d'autres manières de se construire, de se façonner, de voir la vie et d'être ensemble. Cela produit surtout un autre rapport à l'espace et au temps qui sont

les fondamentaux d'une culture. Le cardinal Martini écrivait dans *Le rêve de Jérusalem* : « La communication entre les générations doit s'améliorer, car elles ont beaucoup à se dire l'une à l'autre. Elles ne doivent pas nécessairement être du même avis, mais surtout se provoquer et se faire avancer mutuellement sur le chemin vers Dieu. La plus grande épreuve de l'Église dans la société d'abondance, c'est-à-dire en Occident, réside à coup sûr dans le fait que cette communication est devenue faible. Ce qui importe, c'est le dialogue entre jeunes et vieux, entre la tradition et les problèmes modernes. » Les équipes Tandem sont au cœur de cette problématique.

## **Plongeon au cœur de la « génération Y »**

La définition de la « génération Y » est assez floue et elle inclut selon les cas les jeunes de 15 à 30 ans ou de 18 à 35 ans. Cette génération est également qualifiée de « *digital natives* » pour rappeler qu'ils ont grandi une souris d'ordinateur à la main.

Pour la génération qui la précède, rencontrer la « génération Y », c'est être confronté brutalement à une culture qui présente beaucoup de différences avec la leur. Cette découverte suscite une première réaction souvent négative et critique qui peut conduire, tant au niveau de la société que de l'Église, à un discours très négatif sur les jeunes. On souligne en particulier qu'ils ne s'engagent plus, se décident au dernier moment et tout cela s'accompagne d'une litanie de reproches qui naissent essentiellement de ce que les générations aînées analysent leurs modes de vie et de conduite en référence à leurs propres codes.

Prendre en compte ce décalage aide à mieux comprendre et décrypter la « génération Y ». En effet, comme toute culture, elle porte à la fois des éléments en très forte affinité avec le message de l'Évangile et sur lesquels il est possible de prendre appui, et des éléments à convertir.

Une très bonne vidéo sur la génération Y (<http://www.youtube.com/watch?v=uGUNXzs8N8Q>) permet, mieux qu'un long discours, une plongée à la rencontre des jeunes et de leurs langages qui sont d'abord des images, des sons, des vidéos. Cependant, la « génération Y » ne se résume pas seulement aux nouvelles technologies. Si ces dernières ont favorisé l'émergence des réseaux sociaux, ceux-ci rentrent puissamment en résonance avec des valeurs et les évolutions de fond de la société. Il est passionnant d'observer le monde des jeunes qui est comme un miroir grossissant pour toute la société. Bien sûr, il y a toujours un effet de génération, et les jeunes évoluent et ne sont plus les mêmes à 18 ans, 30 ou 40 ans. Aujourd'hui, si les tendances de fond demeurent, ce qui fait seuil dans ce temps où la jeunesse se désynchronise et s'allonge, est l'arrivée du premier enfant.

Les jeunes de la « génération Y » appartiennent à la culture post-moderne numérique. Cette « Google culture » est une culture de questions et de recherche. La question qui est la plus fréquemment posée sur Google actuellement est : « Qui est Dieu ? » Ainsi Dieu questionne et intéresse mais désormais lorsqu'un jeune recherche une information ou se pose une question, il se dirige spontanément vers Internet qui est sa première source d'information bien avant les parents, amis ou proches. Les jeunes lisent de plus en plus sur des tablettes et l'on est en train de passer d'une culture de l'écrit à une culture des écrans qui deviennent le support privilégié du rapport à la culture. Ceci interroge sur la manière dont l'Église, profondément imprégnée de la culture du texte écrit, intègre cette nouvelle donnée.

De plus, les jeunes vivent dans un flux médiatique permanent qui offre des informations en temps réel et génère un nouveau rapport au temps et à l'espace, phénomène qui rompt avec les règles de toutes les générations précédentes. Ils baignent dans le flot continu des news et des catastrophes qui

déchirent le monde (tels que le tsunami, le 11 septembre, Fukushima, etc.) en sorte que l'avenir leur apparaît bien souvent incertain, imprévisible et c'est dans un manque de confiance que se structure leur rapport au monde. Sur ce point, ils sont en rupture par rapport aux générations précédentes qui ont grandi dans une société de progrès et dans un rapport plus confiant au monde. Les jeunes savent que, pour beaucoup d'entre eux, la vie sera moins bonne que celle de leurs parents. Face à cette incertitude, ils attendent beaucoup de la qualité des relations, en particulier vis-à-vis de leurs proches, et c'est autour de ces derniers qu'ils resserrent leur cercle de confiance. Les enquêtes montrent qu'une part importante des jeunes aspire en premier lieu à une vie relationnelle et affective riche bien avant le confort matériel et, dans ce contexte, l'enjeu de leur couple devient tout à fait primordial.

Par ailleurs, les jeunes sont imprégnés d'une culture du marketing et de la publicité incitant à la consommation. Même sur le plan religieux, ils se comportent facilement comme des consommateurs à la recherche du « bon plan » ; ils vont comparer les propositions et choisir par exemple de partir aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) non pas avec leur diocèse mais plutôt avec un autre groupe dont ils jugent plus intéressants les tarifs et le projet. C'est sur une base de comparaison et de « bon plan » qu'ils cherchent la bonne paroisse, la bonne équipe Tandem et ce comportement a un impact important sur leur manière de vivre dans l'Église.

La culture post-moderne numérique favorise le développement large à la fois de l'interactivité mais également d'une « culture démocratique » dans la société, la famille et l'entreprise. Elle induit de nouveaux rapports à l'autorité et un désir fort de participation et de compréhension en sorte que le jeune n'accepte plus aussi facilement l'ordre venu d'en haut. Dans cette perspective, l'Église doit leur proposer davantage de processus collaboratifs et participatifs et pas seulement des propositions venues d'en haut.

Au plan humain, les jeunes ont une soif de communion et de relations vraies qui se transpose et se vit sur le plan spirituel au travers d'une soif de Dieu. Ceci aboutit à d'autres modes « d'être ensemble » et à la construction de relations dans lesquelles les aspects affectifs ont une place importante.

Les jeunes, face à des propositions spirituelles, comme par exemple celle d'entrer dans une équipe Tandem, ne font plus ce choix parce que leurs parents ou quelque autorité le leur conseillent mais parce que cela s'inscrit dans leur démarche personnelle. La foi n'est plus sociologique mais éminemment personnelle alors que en même temps, ces jeunes se comportent comme des « individus solidaires ». Ceci signifie que la solidarité est pour eux une valeur forte et qu'ils fonctionnent beaucoup au travers de l'action et de la passion ; ils portent dans le même temps un très grand besoin d'être utiles et une forte conscience du monde qui les entoure et de ses risques, conduisant à une grande conscience citoyenne d'interdépendance et de solidarité. Il n'est pas juste de dire que « les jeunes ne s'engagent plus », car en fait ils s'engagent autrement, davantage sur des projets concrets (ils sont très attirés par l'action humanitaire) plutôt que sur un chèque en blanc ou pour de grandes idées. Par ailleurs, leurs vecteurs d'engagement sont moins les structures institutionnelles habituelles comme la paroisse ou le diocèse, que ce qui naît de manière plus informelle dans leur culture du réseau.

Parce que l'avenir est devenu imprévisible, il est bien difficile pour les jeunes de se projeter dans un futur et d'imaginer ce que seront leur couple ou la société dans cinquante ans. Il y a un recentrage et une densification du présent qui peuvent être jugés négativement tant ils semblent les mettre dans l'impatience et un « tout tout de suite » qui heurte la vision du temps et la pédagogie de la durée

dont les générations précédentes ont été pétrées. Dans beaucoup de lieux d'Église, on est content de la présence (trop rare) des jeunes surtout lorsqu'elle s'inscrit dans la durée (ex : équipes Tandem), c'est-à-dire en réalité lorsqu'ils collent avec le « schéma classique ». Mais il faut également analyser le succès des rassemblements et des temps forts de jeunes (ex : JMJ) car ils montrent bien que Dieu peut se donner dans le temps présent (en grec le *kairos*) ou « temps favorable ». Il faut savoir guetter ce « temps favorable » dans la vie d'une équipe Tandem. Ainsi, sur un parcours de deux ans, il peut n'y avoir eu qu'une seule réunion au cours de laquelle est survenu un échange fort entre les équipiers ; mais ce moment de grâce est à saisir car c'est dans ce temps que quelque chose de nouveau peut émerger. Cette notion de temps court et de « temps favorable » est souvent peu familière pour les générations plus anciennes. Cependant, cette manière de vivre des jeunes, fortement ancrée dans le présent, produit des fruits qui sont notamment un très grand besoin de cohérence et d'authenticité. C'est ce que les jeunes attendent de leurs aînés dans la foi comme les couples accompagnateurs des équipes Tandem. Ce rapport au temps présent, vécu dans un monde incertain, rend par ailleurs la routine plus difficile à supporter et suscite un fort besoin d'inventivité, d'innovation et de fluidité. Les jeunes ressentent à la fois un besoin de rites et dans le même temps ils rejettent la routine monotone en sorte qu'il faut inventer et proposer régulièrement des temps forts aussi bien dans la vie familiale que dans la vie de leur équipe Tandem.

Ainsi, concernant les fonctionnements des jeunes, plusieurs éléments peuvent être relevés :

- le primat de la communication en réseaux,
- le primat des projets et des événements sur les structures : ce n'est pas parce que la paroisse dont ils dépendent propose une activité à leur intention qu'ils vont systématiquement adhérer et participer ; c'est le type de projet ou d'événement qui les mobilisera.
- le primat du charisme et des personnes sur les fonctions : être « couple accompagnateur d'équipe Tandem » ne suffit pas vis-à-vis des jeunes pour que les choses fonctionnent automatiquement mais c'est son charisme qui est la clé. Il n'y a pas un stéréotype du « bon couple animateur Tandem » ; ce qui prime est de savoir comment chacun investit personnellement cette fonction et y développe ses charismes propres.
- le primat de l'émotion, des sensations, du symbolique et de l'intuitif sur le conceptuel. Même si les enseignements gardent leur place, il faut prendre en compte l'affect et le considérer, non pas comme une finalité en soi, mais comme une porte d'entrée presque nécessaire pour rejoindre les jeunes et les aider à entrer dans une intelligence de la foi et du couple. Un défi pour tous les lieux d'Église est de savoir comment inscrire les jeunes, individus solidaires, dans le projet communautaire d'autant plus que leur manière de bâtir leur identité personnelle et croyante est très « singulière ». Cependant, au-delà du primat de la « singularité », ils expriment un désir de relations et d'être ensemble mais selon des modalités qui ne sont plus celles « d'avant ». Ils ont davantage besoin de « vibrer » pour se sentir ensemble et pour construire le lien communautaire. Ils sont très attentifs à ce qu'ils vont ressentir et percevoir du cadre et souvent de petits détails comme une bougie ou une icône peuvent les aider. Ils aspirent à être pris en compte, dans toutes les dimensions de leur être et ils manifestent un très grand besoin de convivialité mais également d'intériorité. Plus ils passent de temps sur leur ordinateur, plus ils ont soif de silence et d'intériorité. L'Église et les mouvements doivent intégrer ces dimensions et la pédagogie Tandem insiste bien sur la convivialité dans l'équipe comme mode d'ouverture pour les jeunes couples.

- la primauté de l'expérimentation sur l'appartenance dans la construction de l'identité. Le souci des jeunes n'est pas de savoir s'ils vont appartenir à telle équipe Tandem ou à telle paroisse mais si cette appartenance va faire avancer et grandir leur couple. Ils vont donc, avant toute chose, expérimenter la proposition pour évaluer ce que cela leur apporte. Les jeunes ne se construisent plus par reproduction, par transmission ou par adhésion à une proposition ou un mouvement d'Église. Ils ne tirent plus leur identité d'une appartenance à l'Église ou à tel ou tel mouvement, mais ils se construisent par expérimentation dans un cheminement conduisant à des identités plus ouvertes. Cette attitude favorise leur multi-appartenance, c'est-à-dire qu'un dimanche ils sont dans une paroisse et le suivant dans une autre ; un couple peut participer à un WE organisé par l'Emmanuel, puis aller à un WE avec les jésuites et ensuite à un WE de la Mission de France. Construisant leur identité par petites touches, ils se meuvent dans la vie comme ils le font sur Internet. La pastorale des jeunes doit intégrer cette manière spécifique de construction de l'identité et cette nouvelle articulation qui relie l'individu et le groupe.

### **Les pierres d'attente pour la spiritualité**

Les jeunes ont une très grande attente de sens et de spiritualité mais il faut aller à leur rencontre sans attendre qu'ils viennent d'eux même vers l'Église. La proposition Tandem est pertinente et il faut la proposer largement aux jeunes couples. La société met une très forte pression sur la réussite qui vaut également pour les couples et eux-mêmes « se mettent une pression » énorme pour réussir leur couple. Leur intérêt pour la spiritualité est réel mais se développe sur un fond de profonde inculture religieuse. La recherche de l'épanouissement personnel prime souvent très largement sur la volonté de réussite matérielle. Ils veulent s'accomplir et vivre en accord avec leurs convictions personnelles. Ces attentes sont des pierres d'appui pour une approche de la spiritualité.

Les nouvelles façons de croire doivent prendre en compte le fait que la construction de soi n'est plus donnée par des collectifs extérieurs ou d'une manière que l'on pourrait qualifier de dogmatique. La recherche de sens psychologique produit un très grand subjectivisme en sorte que la validation du croire et de sa propre reconnaissance comme croyant se fonde essentiellement sur le partage avec d'autres. Ils éprouvent un très grand besoin à partager entre pairs et les échanges au sein des équipes Tandem peuvent très fortement contribuer à la réassurance des jeunes dans leur foi. En parallèle à un cheminement spirituel souvent très personnel, ils se confortent mutuellement dans leur chemin de foi lorsqu'ils partagent leurs questions et leurs interrogations.

Dans notre société très ouverte, où les valeurs « phare » des jeunes sont la liberté et l'autonomie, leur identité de mari, d'épouse, de père ou de mère n'est pas donnée d'avance et se recherche par expérimentation. Cette indétermination peut être interprétée comme une grande fragilité traduisant la crise structurelle de la construction de l'identité. Aussi, sur la durée du parcours Tandem, des périodes de crise, de fragilité et de questionnement surviendront nécessairement parmi les jeunes couples. Il faut lire ces tensions comme la manière de se construire aujourd'hui puisque cette construction n'est pas déterminée d'avance. Les lieux d'Église doivent permettre d'accompagner cette recherche et cette construction de l'identité mais cela est souvent compliqué par le fait que les jeunes n'ont plus les mots, notamment ceux de la tradition spirituelle, pour nommer ce qu'ils vivent. Comme ils investissent beaucoup le présent et ce qu'ils ressentent, un conflit ou une difficulté dans leur couple peut prendre des proportions considérables et leur donner l'impression que tout s'écroule. Sans savoir ou pouvoir prendre du recul par rapport à l'événement, ils ont l'impression que c'est la fin du monde. Pourtant, même au moment où les vagues sont les plus hautes et la tempête la

plus forte, le marin sait, lui, qu'on n'a jamais vu de tempête qui ne s'arrêtait pas. Mais le jeune n'est pas un marin chevronné et lorsqu'il est dans la tempête il vit l'instant présent et pense que c'est la fin de l'aventure. L'enjeu est de savoir les accompagner dans les périodes difficiles de leur traversée.

Une caractéristique des jeunes générations est leur mobilité qui leur vaut parfois le qualificatif de pèlerins spirituels. La mobilité géographique des jeunes couples est bien connue au sein des équipes Tandem, mais cette mobilité est également affective, d'appartenance et intellectuelle. Les marins disent que « naviguer c'est apprendre à trouver son équilibre dans l'espace mouvant ». Les jeunes ont besoin d'une aide pour trouver un équilibre dans leur propre mobilité et au sein du mouvant d'un monde en évolution rapide. À l'inverse, cette situation peut susciter de la crainte de la part de certains jeunes qui se barricadent alors ou se recentrent. Ainsi, de jeunes catholiques se réfugient dans des cadres acquis et rigides. Pour autant, ils restent vulnérables et un jeune couple par exemple qui s'est forgé dans l'idée d'un modèle extrêmement précis ou idéal peut voler brutalement en éclat lorsque la vie ne correspond plus au modèle.

Enfin, les jeunes se réfèrent de multiples manières au Christ et à l'Église. Autrefois, le système était simple et binaire : soit on appartenait à l'Église soit on était en dehors ; soit on pratiquait, soit on ne pratiquait pas. Aujourd'hui, les jeunes peuvent suivre des retraites spirituelles, faire des pèlerinages et pratiquer à un moment de leur vie puis s'éloigner complètement pour ensuite revenir. La vie de foi s'inscrit de plus en plus sur ce modèle de parcours incertain qui désormais n'est plus rectiligne.

### **Qui sont les jeunes catholiques de la génération JMJ (18-30 ans) ?**

Ils ne sont qu'une très faible minorité des jeunes. Leur désir est de vivre en chrétien dans une société qui ne l'est plus et c'est un acte fort qui devient nécessairement plus difficile à accomplir et les démarque des autres.

Dans les rassemblements de jeunes, il est intéressant d'observer comment ils peuvent passer très rapidement de temps festifs et bruyants avec musique et danse, à des temps de recueillement et de silence très profond. Ils ont un réel besoin, dans l'expression de leur foi, de cette alternance d'explosion de joie et de calme que l'on doit prendre en compte dans nos lieux d'Église ou en réunion Tandem par exemple.

Il y a parmi les participants aux JMJ, à la fois des « héritiers de la foi » et des jeunes qui « débarquent de nulle part » et découvrent ou redécouvrent la foi ; de ce fait, ils n'ont pas du tout la même histoire et cette diversité des chemins se retrouve naturellement chez les couples qui se forment aujourd'hui.

Les jeunes qui s'affirment comme catholiques sont souvent très décomplexés dans leur manière de vivre leur foi et cette attitude peut parfois dérouter les générations plus anciennes. Le désir de vivre une expérience spirituelle forte est la première motivation de leur participation aux JMJ. La seconde est qu'elles sont l'occasion de rencontrer des jeunes du monde entier. Ils traduisent ainsi une volonté d'expérience duale: vivre une expérience spirituelle personnelle forte et en même temps rencontrer d'autres jeunes. Une autre motivation est d'offrir au monde l'image d'une Église dynamique. Dans une société où la place de l'image est très importante, les jeunes y sont particulièrement sensibles et ils ne sont pas attirés par les événements annoncés par une affiche qui répondrait à des codes désuets ou un site Internet vieillot. En considérant cet enjeu de l'inculturation, la communication doit être considérée comme un élément clé de l'évangélisation et de la démarche pastorale qui doivent intégrer les codes et les langages du temps. La forme est donc importante à considérer comme porte

d'entrée pour les jeunes dans leur démarche de choix là où un très bon contenu ou une excellente proposition pédagogique et spirituelle ne suffisent plus.

Beaucoup de jeunes catholiques déclarent qu'ils sont éloignés des positions de l'Église en matière de sexualité, de mariage, de vie de couple et de relations amoureuses. En revanche, plus de 75 % sont en accord avec elle dans les domaines sociaux, de la bioéthique et de la défense de la vie. Ainsi les jeunes ne reproduisent plus le clivage qui existait autrefois dans l'Église entre ceux qui mettaient en avant l'action solidaire, les questions sociales et la défense des migrants et ceux qui prônaient la défense de la vie et l'attention aux problématiques bioéthiques. Les jeunes aujourd'hui aspirent à couvrir simultanément ces deux aspects. De même, ils ne se retrouvent pas forcément dans une action solidaire ou militante qui ne serait pas reliée à la prière. Cela vaut à certains d'entre eux l'appellation de « catho+ » parce que, lorsqu'ils s'engagent dans l'Église, ils veulent tout embrasser mais ils démontrent dans le même temps une recherche de cohérence et une attention aux diverses dimensions de leur vie de foi.

Pour la génération des « jeunes catho 2.0 », l'eucharistie et la liturgie tiennent une place importante. Dans une société qui génère beaucoup de solitude, elles permettent de vivre cette communion qu'ils recherchent tout en étant accueillis au plan individuel. Comme ils ont grandi dans un monde riche en musique et en images de qualité, ils sont très attentifs à la beauté liturgique et ne se retrouveront pas dans une liturgie ou un temps de prière qui seraient peu entraînants et de facture médiocre.

La jeune génération est très sensible aux « figures spirituelles » : ils ont besoin pour se construire d'aînés dans la foi et de modèles. Dans les équipes Tandem, ils attendent que le couple animateur investisse ce rôle de figure spirituelle qui les aidera à avancer.

## **Comment aujourd'hui accompagner les jeunes couples ?**

Accompagner la construction de ces nouvelles identités implique de travailler leur formation humaine et spirituelle. Dans cette perspective, l'image de la mosaïque est très signifiante. Les jeunes sont, en eux-mêmes, comme des mosaïques et l'enjeu va être de composer de belles et harmonieuses mosaïques à partir de tous ces petits morceaux un peu dispersés dont ils sont formés (multi-appartenance, mobilité, expérimentation, etc.). Ce travail d'unification est à mener sous la conduite de l'Esprit. Cette identité n'est pas monolithique mais mosaïque dans une société mosaïque et dans une Église mosaïque et l'enjeu, pour que la mosaïque tienne, est son liant.

- Ils doivent apprendre à s'orienter : on dit souvent trop rapidement que les jeunes n'ont plus de repères. En réalité, c'est une erreur et c'est plutôt le trop grand nombre des repères proposés qui pose problème. Ceci est illustré par les débats sociétaux actuels qui sont traversés par la multiplicité des conceptions de la vie de couple et de famille, de ce qu'est un couple, un homme, une femme, de ce que sont des parents. Une priorité est donc de s'orienter en apprenant à choisir ce qui va construire et être bon pour soi. Dans la vie religieuse, au sein d'une congrégation, beaucoup d'outils et de lieux de parole sont proposés pour avancer dans la vie spirituelle à la fois au plan communautaire et personnel. Sans que les choses soient tracées d'avance, il est clair que ce cadre facilite le discernement pour définir comment, de manière spécifique et personnelle, chacun peut répondre à sa vocation selon l'appel du Christ pour lui. Par comparaison, les jeunes, quand ils se lancent dans la vie de couple, ne disposent pas d'outils comparables et manquent de lieux de parole et de discussion. Ils peuvent essayer soit de reproduire le modèle du couple parental soit encore d'inventer un nouveau cadre sans toujours savoir choisir les repères pour bien s'orienter.

Tandem peut être le lieu propice pour qu'ils apprennent à faire les bons choix en couple et personnellement dans leur démarche spirituelle.

- Les jeunes ont un rythme de vie trépidant et ils sont en plus connectés à un flux d'information continu qui les maintient dans un état de veille permanente (*tense attitude*). Ils aspirent donc à des lieux où faire une pause, où l'on vient sans pression et où l'on prend le temps du silence et Tandem doit être un espace de ce type. Il faut proposer un nouveau style de vie ecclésiale qui soit plus ouvert, métissé et souple.  
L'adaptation et la souplesse sont des qualités indispensables pour des animateurs en pastorale des jeunes qui doivent être prêts à se « laisser déplacer ». Le cardinal Martini disait que nous nous transformions mutuellement. Accompagner une équipe Tandem, c'est accepter de se laisser déplacer et transformer, ce qui n'est pas toujours confortable ou facile.
- La France, et cela tient en partie à son système éducatif, est le pays dans lequel les jeunes sont les plus angoissés par rapport à l'avenir et les moins confiants envers les institutions. Ils n'ont confiance ni dans l'entreprise ni dans l'État et seules les associations sont à peu près reconnues. Mais surtout, ils souffrent d'un profond manque de confiance en eux-mêmes qui a un impact direct sur leur vie de couple. Ils s'interrogent sur leur capacité à être le bon mari ou la bonne épouse. Pour qu'ils puissent se construire, ils ont besoin d'endroits où on leur fait confiance. Les problématiques de la confiance en soi et de la foi sont liées et lorsque l'Église les aide à s'enraciner spirituellement dans le Christ, alors, ils reçoivent la confiance de leur confiance en Dieu. Ce que Tandem peut leur apporter de plus précieux, c'est d'apprendre à se tenir debout dans la vie et avoir confiance dans l'avenir. Cela passe notamment par la rencontre de couples animateurs qui témoignent eux-mêmes de cette confiance et de cette espérance dans leur propre vie. Dans cette confiance en l'autre et dans les autres, c'est l'image d'un roc qu'ils recherchent. Si pour cela des échanges et des discussions sont nécessaires, l'essentiel se situe en deçà et au-delà de ce qui est dit, dans une capacité d'être qui permet de transmettre la confiance et la foi.
- Un autre enjeu pour les jeunes dans cette période de construction est de gérer la désidéalisation. Lorsqu'ils démarrent une vie professionnelle, ils sont souvent confrontés à une réalité autre que celle dont ils avaient rêvé avant de commencer. Quand débute une vie de couple, il y a également une confrontation au réel qui peut être très brutale. Pour beaucoup de jeunes c'est un passage difficile car beaucoup d'images et d'idées qu'ils portaient tombent au fur et à mesure. Ils ont alors besoin d'être accompagnés pour traverser les tempêtes et les crises que fait naître ce constat.
- L'unification de la vie et la construction de l'identité personnelle et croyante passent beaucoup par le récit et la narration. Le fait de pouvoir relire et d'une certaine manière faire le récit de son histoire permet de lier et de mettre ensemble les petits bouts de la mosaïque. Tandem constitue un de ces espaces pour se raconter en confiance.

À partir de ces éléments, la pastorale des jeunes couples peut suivre quelques pistes :

- Les jeunes ont besoin d'être acteurs des lieux et processus de socialisation. Cela signifie que l'équipe Tandem n'est pas un tout pensé d'avance dans lequel vont rentrer les jeunes mais c'est un espace qui se construira avec eux. Les jeunes sont prêts à entrer et s'investir dans des lieux communautaires comme une équipe Tandem dès lors qu'ils se savent co-acteurs de



sa construction. Disposer d'un parcours bien balisé comme celui de Tandem ne rend pas nécessairement l'exercice facile car le couple animateur peut avoir une vision bien arrêtée a priori de ce que doit être le fonctionnement d'une équipe, avec la tentation de vouloir absolument faire entrer les jeunes dans ce cadre normatif. Une équipe Tandem doit être au contraire largement à inventer et à construire à partir des spécificités que portent les jeunes qui en deviennent les co-acteurs. Plus le cadre est balisé, plus cela doit permettre d'être libres, inventifs et ouverts à d'éventuels ajustements. L'équipe doit être pour chaque jeune source de vie et de progression et non l'application stricte et à la lettre de la méthode. La démarche pédagogique est donc toujours adaptée au cheminement du jeune et le couple animateur (avec le prêtre lorsqu'il est présent) doit discerner ce qui va être bon pour que l'équipe progresse.

- Avec les jeunes générations, l'Église n'est plus ni prédéterminée ni préalable. Elle est dans une émergence qui s'invente, non pas à partir de rien car nous avons une tradition, mais selon le modèle de la Trinité. Ce modèle trinitaire est commun à toute communauté chrétienne, que ce soit une famille, un couple, une communauté religieuse ou encore une équipe Tandem. Il s'agit de s'enraciner toujours davantage dans le mystère de la Trinité qui est que chaque personne de la Trinité est pleinement unique et en même temps en pleine relation avec l'autre en sorte que la relation entre le Fils et le Père est personnalisée par l'Esprit. Ce modèle aide à repenser ce qu'est une communauté constituée d'individus uniques et singuliers. Le mystère trinitaire permet d'accompagner les passages et cette construction par expérimentation.
- Dans son message final, le Synode pour la nouvelle évangélisation s'appuie sur le texte d'évangile de la Samaritaine. La nouvelle évangélisation est bien l'annonce du Christ dans cette nouvelle culture. Son enjeu, et Tandem s'inscrit parfaitement dans cette perspective, est de proposer une rencontre personnelle avec le Christ. Cela ne se fait pas sans prendre le temps de s'asseoir au bord du puits et d'entrer en conversation comme le Christ lui-même avec la Samaritaine. Cette dernière n'était pas franchement « dans les clous » et dans les équipes Tandem tous les couples ne répondent pas aux critères de chrétiens parfaits... Paul VI dit que « *l'Église se fait message, l'Église se fait conversation* ». Plus que jamais les jeunes sont en attente de conversation spirituelle et non pas mondaine. Les équipes Tandem doivent se situer sur ce registre de conversation profonde qui permet à chacun de se poser et de partager ses questions existentielles. Engager cette conversation suppose beaucoup de confiance réciproque, de discernement, d'adaptation et de souplesse. Il n'y a pas pour cela de solution miracle, mais il faut se laisser déplacer et transformer en se plaçant au service de la relation personnelle de chacun avec Dieu, et de la relation du couple.
- Les jeunes n'ont pas toujours le langage pour parler de la vie intérieure et exprimer leurs questions existentielles. Face à ce manque, dans une équipe Tandem, s'appuyer sur des paraboles de l'Évangile et sur des métaphores constitue une aide simple et précieuse. Il n'y a pas d'expérience personnelle du Christ ou d'expérience spirituelle qui ne passe par un langage pour la dire. Un gros écueil posé par l'éducation et la formation actuelles est que les jeunes sont façonnés par un langage technico-scientifique : ainsi, l'ordinateur lorsqu'il est bien programmé, marche comme cela est attendu. Mais les relations au sein du couple et la vie avec Dieu ne fonctionnent pas comme un programme informatique. Or, pour exprimer ce qui est de l'ordre de la vie intérieure et de la vie spirituelle, il faut disposer d'un langage symbolique qui

constitue l'une des architectures de la Bible et les paraboles et les métaphores sont des outils ajustés pour cela.

En conclusion, les deux finalités de la pastorale des jeunes telles que nous les formalisons dans notre Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations peuvent être des balises pour l'animation spirituelle d'une équipe Tandem :

- Servir l'évangélisation des jeunes couples c'est servir leur croissance humaine et spirituelle. C'est être au service du travail de l'Esprit en chacun. En sachant que ce n'est pas l'animateur qui fait le travail mais l'Esprit Saint. C'est lui le maître intérieur et tout l'enjeu est d'aider les jeunes à l'écouter.
- Avancer au large dans la confiance en étant ouverts à l'imprévisible de l'équipe et des jeunes pour les conduire vers la source. Les équipes Tandem sont un beau lieu pour de premières annonces du Christ parce qu'elles permettent, et cela est intimement lié, tout à la fois l'expérience de la rencontre du Christ et de son Église.

Synthèse rédigée par Florence et Bertrand Dureuil, coordinateurs Tandem,  
à partir de l'enregistrement de la conférence de Sr Nathalie Becquart